

Ziglôbitha

Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations



eISSN (en ligne) 2709-2836



ISSN-L (imprimé) 2708-390X

Ziglôbitha, revue des Arts, Linguistique, Littérature - & Civilisations



Spécial n°02
Octobre 2021

ISSN-L 2708-390X
eISSN 2709-2836

Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations

ACTES DU 1^{er} COLLOQUE INTERNATIONAL TRANSDISCIPLINAIRE :
« LES BETIBE (EOTILE) DANS L'ÉVOLUTION DES PEUPLES AKAN DE CÔTE
D'IVOIRE : CONTEXTE, PARCOURS ET VITALITÉ »

04 au 06 mars 2020 à Adiaké



Université Peleforo Gon Coulibaly

Ziglobitha

INDEXATION INTERNATIONALE



L



Pour plus d'informations sur toutes nos bases d'indexation internationale :
<http://ziglobitha.com/indexations/>

**Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations**

www.ziglobitha.com



Ziglôbitha



Revue semestrielle

Creative Commons Attribution 4.0 International Licence CC-BY 4.0



**Sous-direction du dépôt légal, quatrième trimestre
Dépôt légal n°16907 du 15 Octobre 2020
Editeur: Ziglobitha, Université Peleforo Gon Coulibaly**

LIGNE ÉDITORIALE



Ziglôbitha symbolise la quête de la perfection. Le mot, d'origine bété (langue kru de Côte d'Ivoire) est composé de trois (3) monèmes "zi" (grand, meilleur, perfection...), "glô" (village) et "bitha" (relation qui lie des personnes et détermine les rapports qu'elles entretiennent, amitié, camaraderie, solidarité). Ziglôbitha est la déclaration d'un mieux-être et du partage. Dans le cadre scientifique, ziglôbitha est un état d'esprit, un objectif à atteindre : lier des amitiés, s'ouvrir au monde, procurer de meilleures conditions de travail.

Ziglôbitha, revue interdisciplinaire des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique. Les langues de publication sont le français et l'anglais. Ziglôbitha est une revue des Lettres - Sciences humaines et s'adresse aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants.

M. TAPÉ Jean-Martial

Maître de Conférences
Directeur de publication
Revue Ziglôbitha

COMITÉ DE RÉDACTION



Directeur de Publication

TAPE Jean-Martial, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Secrétaires Éditoriaux

KOUASSI N'dri Maurice, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

KOFFI Niangoran Germain, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

AMDA EVRARD, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

EHIRE Laurent, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

TAKORE-KOUAME Aya Augustine, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

AMANI-ALLABA Angèle Sébastienne, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ALLABA Djama Ignace, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KONATE Yaya, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Secrétaires de Rédaction

ADOU KOUADIO Antoine, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

GBAKRE Andoh Jean Marie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

SIB Sié Justin, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

DIWARA Ibrahima, Ecole Normale Supérieure (ENSUP), Mali

N'GUESSAN Akpan Désiré, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

HOUMEGA Munseu Alida, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VAHOU Marcel, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VAHOUA Kallet Abream, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Secrétaires

YAO JACKIN Simplicie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

KOFFI HAMANYS BROUX De Ismael, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan Stanislas, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

AKREGBOU Boua Paulin Sylvain, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

SEA Souhan Monhuet Yves, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

GNIZAKO Symphorien Télésphore, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

GONDO Bleu Gildas, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

DODO Jean-Claude, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Comité scientifique & de Lecture



ABDA Abia Alain Laurent: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ADEKPATE Alain Albert: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
ADJERAN Moufoutaou: Université d'Abomey-Calavi, Bénin
ASSANVO Amoikon, Dyhie: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BDHUI Djédjé Hilaire: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
BOUBACAR Camara: Université Gaston Berger, Sénégal
DAHIGO Guézé Habraham Aimé: Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
KIYINDOU Alain: Université Bordeaux-Montaigne, France
KOSSONDOU Kouabenan Théodore: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KOUADIO N'Guessan Jérémie: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KOUAME Koia Jean-Martial: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
KRA Kouakou Appoh Enoc: Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
LOUM Daouda: Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
MOSE Chimoun: Université Gaston Berger, Sénégal
MOUSE Maarteen: Université Leyde, Pays-Bas
QUINT Nicolas: Université Paris Villejuif, France
PALI Tchaa: Université de Kara, Togo
SOUMANA KINDO Aissata, Université Abdou Moumouni, Niger

Politique Éditoriale

Ziglóbitha publie des contributions originales (en français et en anglais) dans tous les domaines des Sciences du Langage, des Lettres, des Langues et de la Communication. En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son contributeur

Recommandation aux auteurs

- Le nombre de pages minimum : 10 pages, maximum : 18 pages,
 - Interligne : 1,05.
 - Numérotation numérique en chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
 - Polices : Times New Roman.
 - Taille 12. Orientation :
 - Portrait Marge : Haut et Bas : 2,5cm, Droite et Gauche : 2,5cm.
-

Comment soumissionner ?

Tout manuscrit envoyé à la revue **Ziglóbitha** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous :

- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et NOMS des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** ne doit pas dépasser 500 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Abstract** ne doit pas dépasser 500 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** ne doivent pas dépasser cinq mots.
- **Key words** ne doivent pas dépasser cinq mots.
- **Introduction** doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.
- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du

sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakité (1985, p.105)

- **Conclusion** ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs effectivement convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses. Les références doivent être listées par ordre alphabétique, à la fin du manuscrit de la façon suivante :
 - **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
 - **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
 - **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

Politique d'évaluation

Les articles sont soumis à une double expertise à l'aveugle aux membres du comité scientifique spécialiste de domaine parmi ceux que couvre la revue. Ils renseignent chacun une fiche d'expertise détaillée avec, en conclusion, un avis sur la publication : soit « publication autorisée » (A), soit « publication acceptée sous réserve que les corrections requises soient effectuées » (B), soit enfin « publication non recommandée » (C).

- Si les deux avis sont favorables à la publication (A), le rédacteur en chef en fait une synthèse qu'il envoie à l'auteur.
- Si les deux avis émettent des réserves (B), les fiches, anonymées, sont envoyées à l'auteur par la même voie. Après correction, l'article est de nouveau soumis aux mêmes experts (dans la mesure du possible).
- Si les deux avis sont défavorables (C), les fiches, anonymées, sont envoyées à l'auteur par la même voie.
- Si les deux avis sont contradictoires, un troisième avis est requis auprès d'un des membres du comité scientifique et de lecture ; l'avis majoritaire déterminant la procédure de communication des résultats à l'auteur.

Déontologie

- L'auteur doit réserver l'exclusive de son article à la revue jusqu'à réception des résultats de l'expertise. Dans le cas où celle-ci est défavorable, l'auteur est libéré de tout contrat avec la revue sauf s'il décide

d'améliorer son article et de le lui soumettre à nouveau en vue d'une éventuelle publication. Il ne peut plus disposer librement de son article, si celui-ci a été analysé et corrigé par les experts qui ont formulé, dans le détail, les recommandations en vue de son amélioration (cas de figure B).

- L'auteur ne peut plus disposer librement de son article si celui-ci, retenu pour publication, a bénéficié de l'intervention du comité d'édition pour sa mise en forme et en conformité. Il ne peut proposer un article qui a déjà été publié, sauf sous sa forme remaniée. Il est tenu, dans ce cas, de préciser par une note en bas de la première page, les références de la publication antérieure et les motivations de la nouvelle version. L'auteur plagiaire à hauteur d'environ 20% et plus du contenu de son article se verra notifié les sources plagiées et interdit de publication sur avis motivé.
- À moins de 20%, la reformulation des passages ciblés est une condition sine qua non pour une nouvelle expertise de son article. Le plagiat dont il est question ici n'implique pas les citations entre guillemets qui sont nécessairement référencées. L'auteur reste le seul responsable du contenu de son article même après sa publication dans la revue. Il doit valider, en dernière instance, la version de l'article à publier. L'auteur doit également, avant publication, signer une déclaration d'originalité et cession des droits de reproduction.

Éditeur, **Ziglôbitha**, Université Peleforo Gon Coulibaly

Kouamé René ALLOU
Foba Antoine KAKOU
Koia Jean Martial KOUAME

**ACTES DU 1^{er} COLLOQUE INTERNATIONAL TRANSDISCIPLINAIRE :
« LES BETIBE (EOTILE) DANS L'ÉVOLUTION DES PEUPLES AKAN DE
CÔTE D'IVOIRE: CONTEXTE, PARCOURS ET VITALITÉ »**

04 au 06 mars 2020 à Adiaké

**1^{er} COLLOQUE INTERNATIONAL TRANSDISCIPLINAIRE SUR LES
BETIBE ET LES PEUPLES AKAN DE COTE D'IVOIRE**

Comité scientifique

Camille ABOLOU
Abia Alain Laurent ABOA
Firmin AHOUA
Kouamé René ALLOU
Félix AMEKA
Charles Binam BIKOÏ
Yapo Joseph BOGNY
Adama COULIBALY
Hélène Timpoko KIENON-KABORE
N'Guessan Jérémie KOUADIO
Koia Jean Martial KOUAME
Céline BIKPO KOFFI
Koffi Aimée Danielle LEZOU
Zacharie TCHAGBALE
Lolke Van Der VEEN

Comité de redaction

Adjé Séverin ANGOUA
Foba Antoine KAKOU
Jean Martial TAPE

Comité de lecture

Abia Alain Laurent ABOA
Kouakou Siméon KOUASSI
Kouadio Eugène KONAN
Vahoua Abraham KALLET
Nicolas QUINT

REMERCIEMENTS

Nos sincères remerciements

- ✓ A Sa Majesté, ABAKUABA N'GBANDJI II, roi des Bétibé et sa notabilité,
- ✓ Au Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique,
- ✓ A l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan
- ✓ A l'Académie des Sciences, des arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas (ASCAD),
- ✓ Au Docteur AKA Aouélé Eugène, Président du CESEC, Président du Conseil régional du Sud-Comoé,
- ✓ Aux Vénérables EHUI Koutoua Bernard et OLLO Animan Germain, Sénateurs de la République,
- ✓ A la Gouverneure TRAZIE, Préfet du Département d'Adiaké,
- ✓ A l'Honorable HIEN Sié Yacouba, Député-Maire d'Adiaké.



Ziglôbitha, Revue des Arts,
Linguistique, Littérature &
Civilisations

SOMMAIRE

Éditorial

Section 1 : HISTOIRE, ARCHÉOLOGIE ET ANTHROPOLOGIE

- | | | |
|-----------|---|------------|
| 01 | Kadjomou Ferdinand AYEMOU | 001 |
| | Abouré et Eotilé : deux peuples liés par l'histoire (XVII ^e -début XX ^e siècles) | |
| 02 | Eric PETE | 017 |
| | Similitudes entre Aïzi (<i>Pèpèhili</i>) et Eotilé (<i>Bétibé</i>) avant la conquête Agni Sanwi du milieu du XVIII ^e Siècle | |
| 03 | Blath Esther AZAGNI | 031 |
| | Les bétibé et la formation des villages aïzi de langue lelou (XIII ^e - début XX ^e siècles) | |
| 04 | Aba Josué SAKO | 053 |
| | Les Aproin et leur contribution dans l'aire culturelle Ahizi (XIII ^e -XVIII ^e siècle) | |
| 05 | Adjé Séverin ANGOUA | 067 |
| | Contribution des croyances religieuses, des responsables lignagers et politiques à la réglementation des pratiques sexuelles à Assôkô, XVII ^e - XVIII ^e siècles | |
| 06 | Atché Michel AKA | 081 |
| | L'artisanat céramique du rivage de l'Aby : un savoir-faire ancestral à valoriser | |
| 07 | Kouadio Narcisse YAO et Aimé Magloire KOUAME | 093 |
| | Contribution à l'histoire du peuplement de l'espace Bouaké- Sakassou centre de la Côte d'Ivoire : la part des données archéologiques | |

Section 2 : LANGUES, LITTÉRATURES ET RELIGIONS

- | | | |
|-----------|--|------------|
| 08 | Lawa Privat GNAGBEU | 109 |
| | Les troubles du développement du langage : formes et manifestations | |
| 09 | Foba Antoine KAKOU | 119 |
| | De l'asante/twi au baoulé : analyse d'une mutation linguistique née de la migration des peuples dans l'espace akan | |
| 10 | Tamala Louise AHATE et Emma Valérie KETCHA | 133 |
| | Les constructions à double objet en agni, aïzi et en éotilé : une approche descriptive | |

11	Kôkô Irène KOUASSI et Koman Denise ANGUI	145
	Etude comparative de l'abouré et de l'éotilé : aspect lexical	
12	Konan Bertiel N'GUESSAN	155
	Structure interne des marques aspecto-modales du baoulé	
13	Pierre Adou Kouakou KOUADIO	167
	Analyse comparative des stratégies de sauvegarde des langues en danger de Côte d'Ivoire : cas des langues abron et éotilé	
14	Jean-Claude MBOLI	177
	Etude historique de la langue éotilé : éclairage du sango et d'autres langues africaines	

SECTION 3 : GÉOGRAPHIE, ECONOMIE ET SOCIOLOGIE

15	Kouadio Eugène KONAN	205
	Analyse des mutations spatiales de l'occupation du sol dans le sud-est ivoirien (exemple du pays bétibé) de 1986 à 2018	
16	Moïse Antoine DIECKET	217
	Etude comparée de deux civilisations akan lagunaires : Cas des Eotilé et des Avikam	
17	Eby Joseph BOSSON & Akissi Béatrice KOUADIO	231
	Analyse des caractéristiques démographiques et socio-économiques de la population du département d'Adiaké (Côte d'Ivoire)	



L'artisanat céramique du rivage de l'Aby : un savoir-faire ancestral à valoriser

Atché Michel AKA

Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan

atcheaka1986@gmail.com

Résumé : La céramique est connue depuis le Néolithique. Des fouilles archéologiques menées en Côte d'Ivoire montrent que cet artefact est bien souvent le plus abondant sur les sites. Sur le rivage de la lagune *Aby* en pays Eotilé, des travaux ont mis au jour des vestiges céramiques fruits du savoir-faire des populations qui se sont succédé dans cet environnement lacustre. Aujourd'hui, cette technique a complètement disparu dans la région, et il importe de la valoriser à travers les incidences issues des excavations. Pour ce faire, nous avons eu recours à une étude typologique des récipients céramiques trouvés en surface et en contexte stratigraphique. Cette analyse montre une grande diversité de récipients, notamment au plan morphologique. La réflexion débouche sur la nécessité d'une valorisation de ce savoir-faire pour les générations futures.

Mots-clés : céramique, céramologie, archéologie, aby, Eotilé.

Abstract:

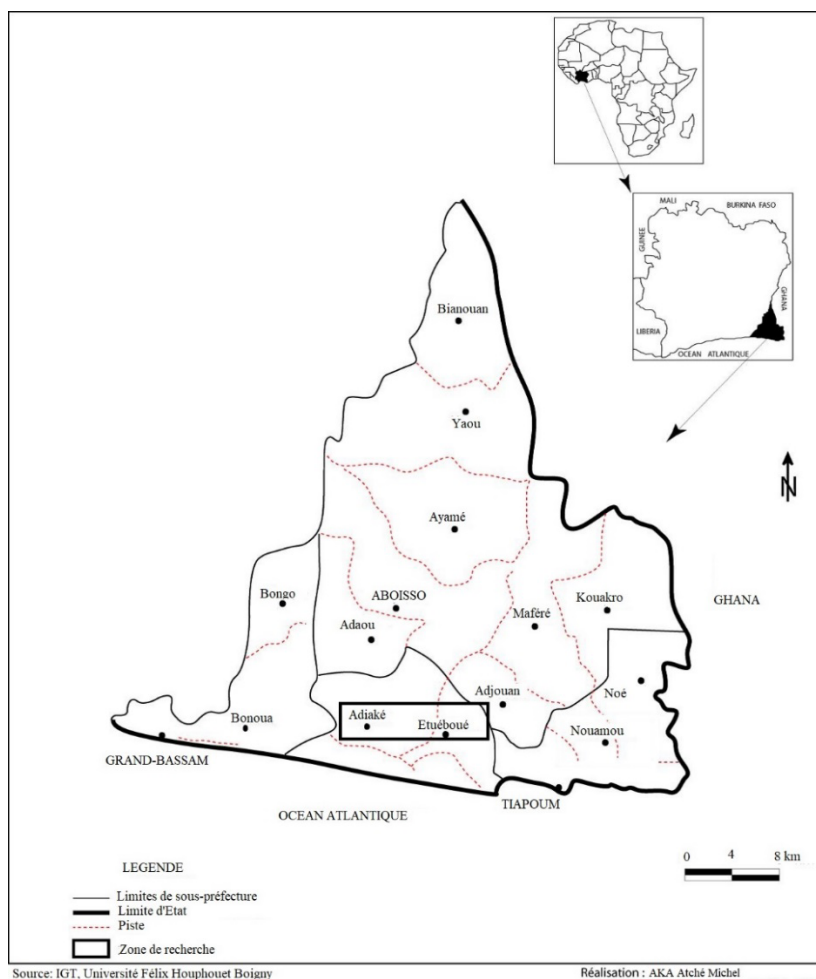
Ceramics have been known since the Neolithic period. Archaeological excavations in Côte d'Ivoire show that this artefact is often the most abundant on sites. On the shore of the Aby lagoon in Eotilé country, work has brought to light ceramic remains that are the fruit of the know-how of the populations that have succeeded one another in this lacustrine environment. Today, this technique has completely disappeared in the region, and it is important to valorise it through the incidences resulting from the excavations. To do this, we have resorted to a typological study of the ceramic vessels found on the surface and in stratigraphic context. This analysis shows a great diversity of vessels, particularly in terms of morphology. The reflection leads to the necessity of a valorisation of this know-how for future generations.

Keywords: ceramics, ceramology, archaeology, aby, Eotilé.

Introduction

Le département Adiaké délimité à l'est par le Ghana, à l'ouest par la ville de Bonoua, au sud par l'océan Atlantique et au nord par le département d'Aboisso (cf. Carte), renferme un vaste complexe lagunaire de 425 km² qui est composé des lagunes Aby, Tendo et Ehy (C. Hauhouot, 2004, p. 69-82), où se sont installés en majorité les Eotilé.

Carte : département d'Adiaké dans le sud-est de la Côte d'Ivoire



Une fois installés sur les îles, ils développent des activités dont la principale était la pêche destinée à la consommation directe. Les produits de pêche servaient également dans le troc avec les populations voisines (Abouré, Agoua...) (F. A. Kakou, inédit, p. 4). A cette activité principale, s'ajoutait une auxiliaire : l'artisanat céramique. Avec le temps cette activité n'est plus exercée dans la région. De nombreux vestiges tant en surface qu'en profondeur l'attestent (A. M. Aka, 2018, p. 42-50).

Cette étude vise à montrer qu'une activité de production céramique, qui mérite d'être valorisée, a eu cours dans la région. L'étude s'appuie tout d'abord sur des enquêtes auprès des traditionnistes (la chefferie) en pays Eotilé, précisément dans les localités de Mélékoukro, Etuéboué, N'galoa... Les séances de travail se sont voulu la plus ouverte possible afin de nous permettre de recueillir le maximum d'informations. L'objectif de cette enquête était d'une part d'avoir des informations sur l'histoire du peuplement, des croyances, les activités économiques religieuses, et d'autre part d'identifier les sites qui pourraient l'objet d'une prospection archéologique.

La prospection archéologique s'est déroulée à la suite de l'enquête orale. Cette prospection a consisté à identifier les sites susceptibles d'accueillir des sondages archéologiques selon les informations reçues pendant l'enquête orale. Une fois sur les sites, nous avons effectué une prospection pedestre afin d'observer des indices de nature variée qu'on pourrait retrouver à la surface, traduisant une occupation antérieure des lieux.

Après la prospection, nous avons pu identifier deux sites archéologiques qui ont fait l'objet de sondage. Le premier site dans le village de Mèlèkougro et le second dans la localité d'Etuéboué. Au total, 6 sondages ont été réalisés, dont 2 à Mèlèkougro et 4 à Etuéboué. Ces différents sondages ont livré une diversité de vestiges archéologiques composée en grande partie de céramique, qui fera l'objet de notre réflexion.

Nous nous proposons de mettre en évidence, les grands traits de la céramique du rivage de la lagune Aby d'une part, et d'autre part de montrer la nécessité de la valorisation de ce patrimoine ancestral.

1. Les grands traits de la céramique du rivage de la lagune Aby

Les sondages réalisés sur les sites de Mèlèkougro et d'Etuéboué ont livré un matériel céramique abondant. L'échantillon provenant des ramassages de surface qu'en stratigraphie retenu pour cette étude porte sur 220 fragments constitués de fragments d'encolures et de panses. Leur sélection tient compte de la représentativité des types de fragments et des décors, pour nous amener à cerner dans la globalité, leurs aspects techniques.

1.1. Les caractéristiques morphologiques

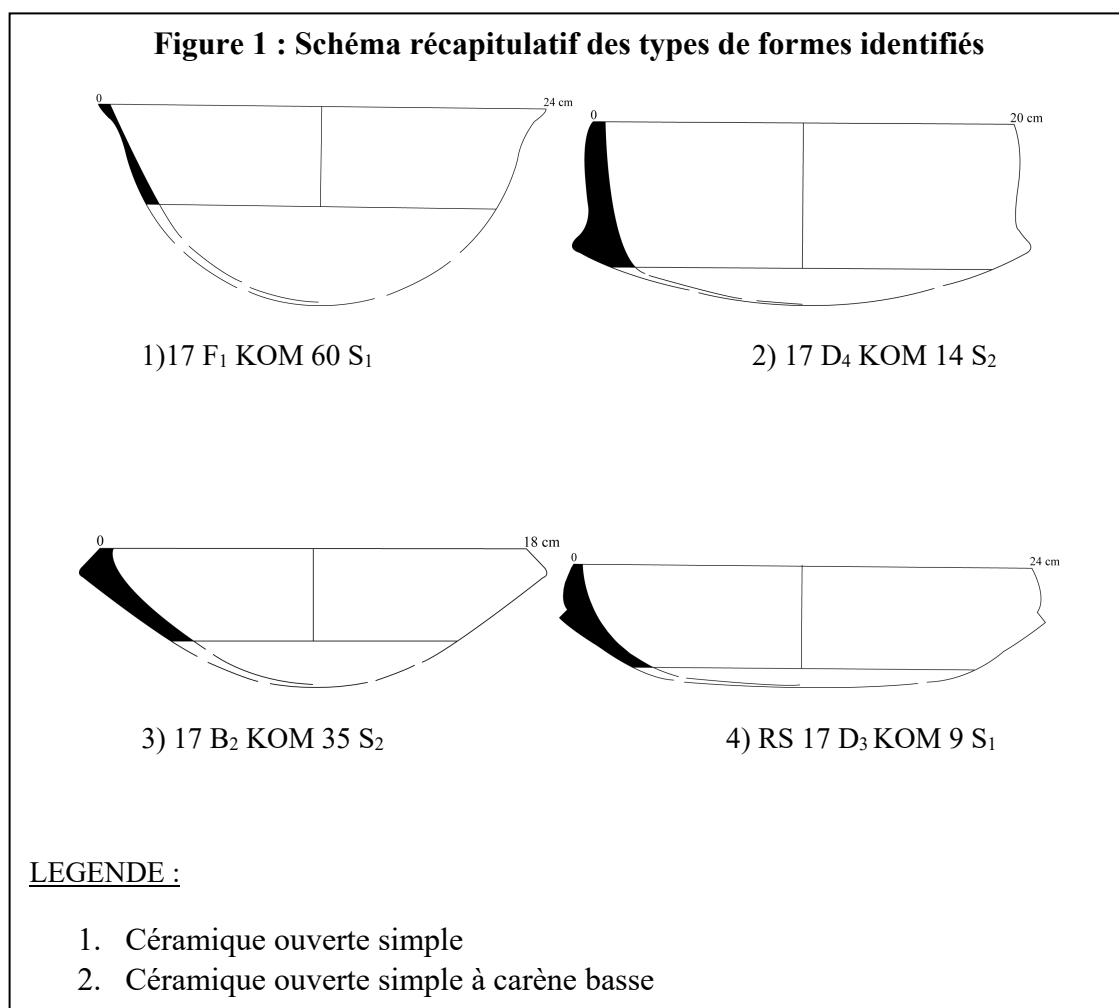
La diversité des formes des céramiques dépend généralement de l'utilisation visée et de l'esthétique locale. Deux grands groupes bien distincts se dégagent de notre échantillon : Nous avons les céramiques de forme ouverte (récipient dont le diamètre à l'ouverture coïncide avec le diamètre maximum) et les céramiques de forme fermée (récipient dont le diamètre maximum est supérieur au diamètre à l'ouverture) (H. Balfet et al, 2000, 134 p).

Les récipients ouverts

Les récipients ouverts sont au nombre de 122 soit 55 % sur l'ensemble des deux sites. Ils présentent des diamètres à l'ouverture qui oscille entre 12 cm et 28 cm. Ils sont constitués de :

- récipients ouverts simples à carène haute (57 %) ;
- récipients ouverts simples à carène basse (6 %) ;
- récipients ouverts simples à carène médiane (11 %) ;
- récipients ouverts simples (23 %)
- récipients ouverts composites (2 %)

Ce sont des récipients qui ont des parois évasés et droits. Les récipients ouverts de cette catégorie vont d'ustensiles peu profonds à des vases plus ou moins profonds. Leur profil est continu (cf. Figure 1, schéma 1, 2, 3 et 4).



Source : A. M. Aka, 2020, p. 180-195.

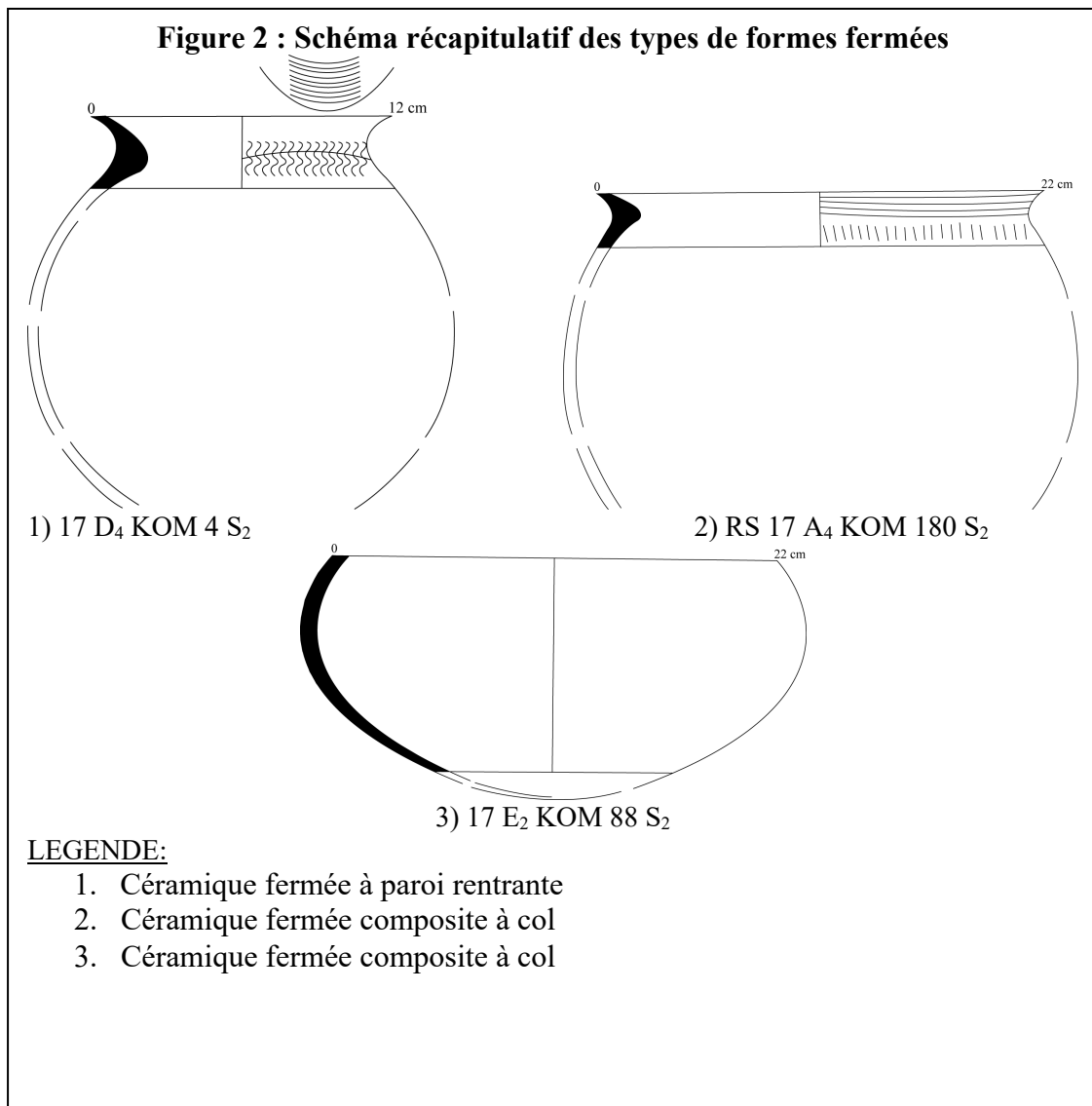
Le fond de ces vases est de forme ovoïdale, sphérique et ellipsoïdale. Pour la plupart, les bords sont évasés. Les lèvres sont plates, amincies et arrondies.

Les récipients fermés

Les récipients fermés sont au nombre de 99 soit 45 % de l'échantillon. Dans ce groupe de récipients fermés, nous distinguons 2 sous-ensembles (cf. Figure 2):

- Les récipients fermés à paroi rentrante (26 %) ;
- Les récipients fermés composites à col (73 %).

On remarque des diamètres à l'ouverture qui varient entre 12 cm à 28 cm. On retrouve des lèvres plates, arrondies et amincies. Les bords sont parfois droits, éversés. L'une des caractéristiques de ces récipients du deuxième sous-ensemble, est la présence d'un point d'inflexion (col) qui leur confère un profil discontinu.



Source : A. M. Aka, 2020, p. 196-200.

1.2. Les aspects décoratifs

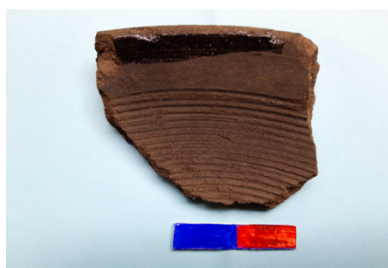
Environ 34 % des fragments céramiques issus des fouilles du rivage de l'Aby sont décorés. Plusieurs techniques décoratives sont observées. Il s'agit de l'incision, de l'impression, de l'excision, des décors mixtes et de l'ajout de pâte. D'une manière générale, la technique par incision domine, suivie des décors mixtes et enfin de l'impression. Les décors sont en effet présents sur les fragments de bords, sur toute la surface des fragments de panse. Toutefois, on observe certains motifs qui sont présents à l'intérieur des céramiques.

Incision

Les incisions sont obtenues par l'application, sur la pâte fraîche, d'un outil à extrémité tranchante ou pointue (K. S. Kouassi, 2009, p. 57). L'outil est appliqué

sur la pâte pour obtenir des incisions courtes ou longues. En effet, 177 / 220 fragments de céramiques sont franchement incisés (80 %). Dans ce cas de figure on obtient une diversité de motifs : rectilignes (obliques ou horizontaux), lignes incurvées qui sont soit convexes ou concaves, brisées, tirets ou bouts de lignes, cannelures et hachures.

Tableau 1: Incision



a. ensemble de lignes incurvées convexes se trouvant à l'intérieur du récipient



b. lignes incisées obliques entrecoupées par une ligne continue



c. série de cannelures couvrant la face externe du fragment



d. ensemble de lignes serpentiiformes situé au dessus de la carène du



e. Lignes brisées couvrant la surface externe de la panse du récipient



f. décor de lignes oblique jointives

Source: Vestiges céramiques issus des fouilles archéologiques des localités de Mèlèkougro et d'Etuéboué, 2017-2018.

Impression

L'impression est une technique répétitive qui aboutit à une multiplication infinie de motifs simples dont l'imbrication donne parfois un ensemble décoratif que l'œil jugera complexe (G. Camps, 1981, p. 192-240). Elle est généralement obtenue grâce à l'outil peigne ou aux coquilles de mollusques pour les régions côtières. Les impressions enregistrées (6 %) sont de quatre formes : des pointillés, des motifs triangulaires et rectangulaires (motifs géométriques), des lignes sinueuses obliques et des arceaux.

Tableau 2: impression



a. décor de bandes verticales entrecroisées de bandes obliques régulièrement espacées



b. motif géométrique de forme rectangulaire couvrant le fragment



c. impression linéaire de motifs triangulaires equidistants



d. lignes sinueuses ou ondulées verticales superposées



e. frise composée d'une ligne d'arceaux continue horizontale



f. séries de petits rectangles alignés en bande parallèle

Source: Vestiges céramiques issus des fouilles archéologiques des localités de Mèlèkougro et d'Etuéboué, 2017-2018.

Les décors mixtes

Sur plusieurs tessons de céramiques retrouvés, des décors mixtes, au nombre de 27 / 220 fragment soit 12 %, sont composés de plusieurs types de techniques. Les techniques qui permettent de les obtenir sont associées deux par deux et présentent plus d'un registre. Dans ce cas nous avons :

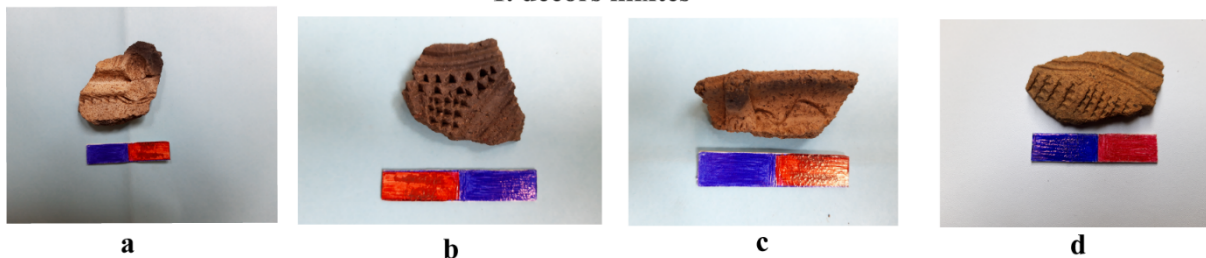
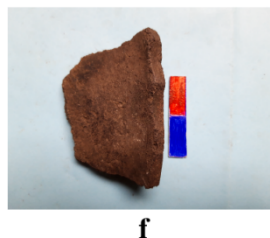
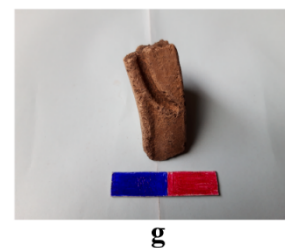
Incision-impression : les motifs sont des lignes horizontales parallèles et des lignes concavo-convexes (serpentiformes) et des motifs sinueux imprimés (cf. Tableau 3, photo d) ;

Excision-incision : des motifs en creux et des lignes sont obtenus ;

Incision-ajout de pâte : les décors sont des ajouts de pâte plus ou moins allongés associés à des lignes incurvées concaves, une ligne serpentiforme (cf. Tableau 3, photo c) ;

Incision-déformation : les motifs sont obtenus par pressions sur la pâte. Ils sont associés soit à une ligne incurvée concave, soit à une ligne brisée (cf. Tableau 3, photo a) ;

Incision-piquetage : à ce niveau, le piquetage offre des motifs triangulaires en ligne, droits et parallèles. Quant à l'incision, elle donne des cannelures droites, horizontales et obliques (cf. Tableau 3, photo b).

Tableau 3: Autres techniques décoratives**1. décors mixtes****2. ajouts de pâte****3. déformation****4. excision**

Source: Vestiges céramiques issus des fouilles archéologiques des localités de Mêlêkouro et d'Etuéboué, 2017-2018.

Excision

Elle consiste à enlever de la matière par un arrachement ou un découpage à l'aide d'un outil tranchant sur un récipient dont la pâte est raffermie (J. Cauliez et al, 2001 : p. 7). Cette technique est très rare sur l'ensemble des deux sites. Seulement un seul fragment (0.45 %) provenant du site de Mêlêkouro porte un décor excisé. Ce motif se présente sous forme d'une ligne incurvée convexe (cf. Tableau 3, photo 4g).

Déformation

Elle est obtenue par pression du doigt sur la pâte (J. Polet, 1988, p. 132-133). Un seul fragment porte ce type de décor (0,45 %). Elle se présente sous forme d'arceaux exécutés soit sur la carène, soit sur le bord du récipient (cf. Tableau 3, photo 3f).

L'ajout de pâte

Comme l'excision et la déformation, l'ajout de pâte est généralement une technique associée à d'autres. Toutefois, nous avons un seul fragment qui porte uniquement cette technique (0,45 %). Il provient du site d'Etuéboué. Le décor observé est d'une forme irrégulière similaire à un trapèze. (cf. Tableau 3, Photo 2e).

Ainsi présenté, l'artisanat céramique en pays Eotilé fut très élaboré. De ce fait, il importe de mener des actions pour sa valorisation.

2. De la nécessité de valoriser le patrimoine céramique ancestral du rivage de l'Aby

2.1. La question de l'abandon de l'activité céramique

En 2013, nos enquêtes nous ont conduits à madame Bonzon Bèniè¹, la seule potière vivante et pratiquante à l'époque dans le département d'Adiaké. A l'analyse des informations qu'elle fournit, l'abandon de cette activité relèverait de facteurs internes et externes.

En effet, la distance entre le village et le lieu d'extraction de la matière première, l'argile, est longue. De même, l'extraction, en particulier, est une tâche difficile. De l'une et de l'autre découlent l'âpreté du métier. Aussi faut-il ajouter que la transformation de l'argile en divers objets demandait beaucoup d'efforts. Il fallait des bras solides pour la pétrir, la piler dans un mortier et de la patience pour extirper les impuretés (granite, végétaux, ...). De plus, l'activité n'était plus rentable alors qu'elle épuisait les potières.

Dans la chaîne de production des pots, c'étaient les hommes qui parcouraient de longues distances en pirogue pour extraire l'argile qu'ils vendaient aux potières. Avec le temps, à cause du vieillissement des artisanes, ils furent chargés du pétrissage. Mais, les potières devinrent incapables de les rémunérer, pour raison de non rentabilité. Dans cet ordre d'idées, l'adoption des récipients importés en divers matériaux porte un coup fatal à la production céramique en pays Eotilé. Il semble même que ce soit une arme du colonisateur français pour se concilier la population locale, en la détournant de ses anciennes habitudes. Les potières ne vendant plus d'objet, l'extraction d'argile et la production de poteries devenaient inutiles. Dame Bonzon Bèniè nous confessait qu'elle était obligée de faire don de ses créations (pots) à l'occasion de naissances, de cérémonies traditionnelles, à des membres de sa famille, des amis et connaissances. Désormais, les plus jeunes générations ne trouvaient plus d'intérêt à perpétuer un métier non rentable.

2.2. Préservation et valorisation de la connaissance céramique primaire du peuple Eotilé du rivage de l'Aby

On remarque par les formes et styles de la création des Eotilé (cf. Photo) leur ingéniosité qui mérite d'être promue.

Il serait vital pour cet art que les archéologues, les politiques s'attèlent à mener des actions de sensibilisation, sur le pourtour de la lagune Aby, visant à montrer au peuple Eotilé la valeur de sa richesse céramique. Ce faisant, il sera aisé de relever la chaîne opératoire des productions céramiques des anciens nécessaires dans la connaissance de la culture locale.

Aussi, serait-il primordial de créer une école et d'organiser des ateliers où des potières transmettraient le mécanisme de fabrication aux populations présentes et futures. De même, il faudrait convaincre les riverains qui ont des

¹ Entretien avec BONZO Bèniè, Potière, village de Dahomè, 01 mars 2013.

pièces de cet art céramique en leur possession, de les reverser au patrimoine culturel ivoirien afin que ceux-ci soient exposés dans les musées et espaces culturels².

Les archéologues devront continuer à étudier ce savoir-faire afin de le consigner par écrit pour les générations actuelles et futures. Le soutien des ministères de la culture et de la francophonie, et de l'éducation nationale et du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique est attendu dans cette quête.

Photo 1 : Preuve de la culture matérielle des Eotilé



Source : Pots découverts par Jean Polet sur les îles éotilé selon les informations recueillies auprès de la population.

Conclusion

Le pays Eotilé connut une activité céramique importante. Les investigations archéologiques menées à Etuéboué et à Mélékoukro ont permis de mettre au jour un abondant mobilier céramique. Celui-ci présente une multitude de formes et une diversité de décors qui démontrent le génie du peuple Eotilé. Ces récipients étaient loin d'être uniquement décoratifs, car l'inspiration des artisans répondait aux besoins du quotidien. C'est d'ailleurs pourquoi les pots découverts sur l'ensemble des sites sont tous des ustensiles culinaires : assiettes, marmites, jarres, bols, etc. La non rentabilité et la pénibilité de ce métier, ajoutées à la facilité d'accès à des produits importés de mêmes fonctions, conduisirent la population autochtone et les potières à abandonner la pratique. Néanmoins, c'est un patrimoine dont il faut prendre soin.

² Des pots entiers trouvés par Jean Polet sur les îles Eotilé présentés à nous par la chefferie de N'galoa pendant nos enquêtes.

Références Bibliographiques

A. Sources orales

Entretien avec BONZO Bèniè, Potière, village de Dahomè, 01 mars 2013.

Entretien avec Kouassi Aka, village de Mèlèkougro, 16 novembre 2016.

B. Bibliographie

AKA Atché Michel, 2020, *la céramique de Melekoukro, N'galoa et Etuéboué (sud-est de la Côte d'Ivoire) : étude comparée avec celle de Nyamwan des îles éotilé*, Thèse de doctorat unique en Anthropologie, Option : Archéologie, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny.

AKA Atché Michel, 2018, « Les décors céramiques de l'île Balouhaté (sud-est de la Côte d'Ivoire) : un aspect des savoir-faire des anciens Ehotilé », *Rev. hist. archéol. afr.*, *Godo Godo*, n° 30, p. 42-50.

ALLOU Kouamé René et GONNIN Gilbert, 2006, *Côte d'Ivoire : Les premiers habitants*, Abidjan, Les Éditions du CERAP.

BALFET Hélène, FAUVET-BERTHELOT Marie France, MONZON Susana, 2000, *Lexique et typologie des poteries*, Paris, CNRS Editions.

CAMPS Gabriel, 1981, *Manuel de recherche préhistorique*, Paris, Doin.

CAULIEZ Jessie, GAËLLE Delaunay, DUPLAN Véronique, 2001, *Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques de la fin du Néolithique en Provence. Préhistoires Méditerranéennes*, Association pour la promotion de la préhistoire et de l'anthropologie Méditerranéennes.

CHENORKIAN Robert, POLET Jean, 1980, *Etude en forme et décor des vestiges archéologiques céramiques des régions lagunaires de Côte d'Ivoire*, Bibliothèque Centre de Recherches Africaines, Paris, manusc.

KAKOU Foba Antoine, *Les Bétibé de Côte d'Ivoire*, Inédit.

HAUHOUOT Célestin, 2004, « Les pressions anthropiques sur les milieux naturels du sud-est ivoirien », *Geo-Eco-Trop*, 28, 1-2, p. 69-82.

KOUASSI Kouakou Siméon, 2009, « Archéologie du site coquillier en danger de Songon Kassemblé (Sud côtier de Côte d'Ivoire) : premiers résultats des

prospections et de l'étude des vestiges céramiques », *Annales de l'Université de Lomé*, Série Lettres, t. XXIX-1, p. 53-59.

MALAN Djah François, 2009, « Religion traditionnelle et gestion durable des ressources floristiques en Côte d'Ivoire : le cas des Ehotilé, riverains du parc national des îles Ehotilé », *Vertigo-la revue électronique en science de l'environnement* (en ligne), volume 9, N° 2, consulté le 25 octobre 2019.
URL : <http://vertigo.revues.org/8661>.

POLET Jean, 1988, *Archéologie des îles du pays Eotilé (lagune Aby, Côte d'Ivoire*, thèse de doctorat d'état es-lettres et sciences humaines, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2 vol.